

un mystère ; il y raffine par l'interprétation philosophique, à l'exemple de plusieurs penseurs de notre temps. Selon lui, l'histoire a pour objet le rétablissement de l'image divine dans l'humanité. Mais, qu'est-ce à dire ? cette image qu'est-elle ? Je craindrais de faire tort involontairement à Schlegel en rapportant , fût-ce avec la plus stricte fidélité , ses conceptions. N'est-on pas exposé toujours à ce genre d'inconvénient avec les mystiques ? Vous touchez à leurs ailes , la chatoyante poussière se décolore et tombe , même sous la main la plus délicate. Ne reprochons pas trop durement à Schlegel la nébulosité allemande, l'inanité philosophique de sa doctrine ; ne prenons pas contre lui de trop rudes revanches du patriotisme français qu'il a souvent irrité. Lui-même a bien senti le faible de son œuvre : en plus d'un endroit, par de soudains retours d'un esprit juste et élevé, il convient que le plan total de la sagesse divine ne saurait être découvert, et il réduit la philosophie de l'histoire à l'office plus modeste de noter la destination providentielle de certaines époques , de certains peuples , de certaines classes de faits. Mais l'écrivain n'a pas pris garde que de telles réserves devenaient un désaveu. Pourquoi étaler fastueusement l'ordonnance d'un système et trancher de l'hiérophante à le produire , si en définitive les conclusions d'une sorte de sens commun sont les seules qui doivent garder de l'autorité ? Il est permis de soupçonner que Schlegel , brillant professeur, ne cherchait dans la philosophie de l'histoire qu'une matière favorable au succès oratoire de son cours, qu'une veine ouverte à l'érudition et à l'art. Peut-être aussi y trouvait-il, à en juger par maintes déclamations, un moyen de servir la politique de réaction dont il avait arboré, en 1828, avec un zèle belliqueux, le drapeau. Son livre, léger de fond, scintille en vifs aperçus , en fines remarques , en déductions conformes à l'élégance de notre goût , sur les divers peuples